

## Bulletin n°8 - Novembre 2024 - Sommaire

Page

Editorial	1
Nicaragua : Projet ANS-ODESAR - Visites de terrain en 2024	2
El Salvador : Soutien à la résistance	5
Le Mexique sur la voie de la transformation	6
Palestine: Filmer c'est exister	8

### Editorial

Les armes ne se taisent pas, bien au contraire ! De plus en plus sophistiquées, de plus en plus chères et de plus en plus nombreuses, elles détruisent les aspirations des peuples de vivre en paix. Un regain belliqueux a saisi les va-t-en-guerre de tout bord avec un réarmement massif et des profits gigantesques pour le complexe militaro-industriel !

Les populations partout dans le monde paient un lourd tribut ! A Gaza, en Palestine et au Liban, en Ukraine et en Russie, au Soudan et dans beaucoup d'autres conflits, les populations paient le prix fort. Hommes, femmes et enfants meurent sous les bombes et sont déraciné-e-s de leurs terres. Ils et elles sont confronté-e-s à une insécurité permanente sans compter l'étranglement par la faim, le manque de soins médicaux, la destruction des liens sociaux et culturels.

La Suisse n'est pas en reste face au désastre. Pour seule réponse, notre gouvernement et nos parlementaires augmentent massivement le budget de l'armée au détriment des besoins de la coopération internationale non-belliqueuse et des enjeux climatiques et sociaux que nous connaissons.

De plus, l'alignement pro-israélien du gouvernement Suisse en fait un soutien au génocide en cours à Gaza, et à la politique guerrière et expansionniste du criminel régime sioniste. La Suisse se distingue même par son acharnement dans sa volonté d'asphyxier l'UNRWA en lui refusant tout financement.

Pour nous ANS, malgré nos faibles forces, ce qui précède confirme notre détermination anti-impérialiste et ceci depuis 46 ans d'existence. Que ce soit par un soutien indéfectible des luttes du peuple palestinien lors de manifestations contre son anéantissement et pour son droit à la résistance et à l'autodétermination. Au Salvador il s'agit de soutenir le *Bloque de Resistencia y Rebelia Popular* qui s'oppose au gouvernement fascisant

de Nayib Bukele et au Nicaragua de continuer notre soutien à la population paysanne de la région de La Dalia. Vous trouverez un rapport plus exhaustif à l'intérieur de ce bulletin.

Nous ne baissons pas les bras et nous vous invitons à en faire de même.



### Historique

L'ANS est fondée en 1978 par des militant-e-s suisses et latino-américains quelques mois avant le triomphe de la Révolution Populaire Sandiniste au Nicaragua, le 19 juillet 1979, pour dénoncer la répression de la dictature de Somoza contre le peuple en lutte.

### Valeurs

Née de la solidarité envers le peuple nicaraguayen et les luttes de libérations au Salvador dans les années 70-80, l'action de l'ANS s'inscrit plus largement dans le mouvement de solidarité avec les peuples en lutte pour leur dignité et leur autodétermination en Amérique latine.

### Comité - Equipe de rédaction

Jean-Christophe Berent, Gérald Fioretta, Tony Mainolfi, Philippe Sauvin, Nicolas Vernier

## Nicaragua : Projet ANS-ODESAR Visites de terrain en 2024

*Philippe et Nicolas, membres du Comité ANS, ont voyagé au Nicaragua en début d'année et ils ont pu visiter le nouveau projet en cours avec Odesar. Nicolas nous livre ici ses impressions.*

Janvier 2024, je retourne au Nicaragua 34 ans après mon expérience de 7 mois en tant que brigadiste dans le *Centro Artesanal La Dalia*, centre de production et de formation professionnelle pour les jeunes garçons et filles démobilisés de l'armée. Je m'attendais à un changement, mais j'étais loin de m'imaginer son ampleur.

D'une bourgade en terre battue où vivaient quelques centaines d'habitants, La Dalia est devenue une ville de 14'000 âmes dont toutes les rues sont asphaltées. Les motos ont remplacé les chevaux, qui représentaient pour la plupart des gens à l'époque le seul moyen de locomotion.



Camionnette-boutique dans les rues de la Dalia

La mondialisation s'est propagée à un rythme effréné jusque dans les campagnes nicaraguayennes, les téléphones portables font encore plus partie du quotidien des gens qu'en Europe. La région était basée jusqu'à la fin du siècle passé sur une économie répartie entre les cultures et l'élevage de bétail. De nos jours, les pâturages se font rares, la nature a repris ses droits et est devenue plus luxuriante, ce qui n'est pas pour me déplaire. La culture du café quant à elle est restée prépondérante et occupe une grande partie des travailleurs de la campagne. Voilà le tableau que j'ai sous les yeux !

En allant visiter le projet qui concerne 8 communautés dans les alentours de La Dalia, je retrouve un peu le Nicaragua que je connais avec les pistes de terre, les maisons en bois et tôle ondulée, les chiens et les poules qui gambadent partout.

Les personnes qui nous accueillent dans la première communauté, au Granadillo 1, nous font part des avancées du projet: jardin potager collectif avec une grande variété de légumes et de plantes *médicinales*, construction de toilettes sèches et d'un nouveau puits, constitution d'équipes masculine et féminine de football et d'un tournoi entre communautés.



Jeunes vainqueur-euses du tournoi de foot Granadillo 2023

Dans la seconde communauté, Granadillo 3, deux jeunes filles qui bénéficient d'une bourse octroyée dans le cadre du projet se sont *mises sur leur trente-et-un* pour nous parler de leurs études et de leurs motivations. Là aussi des jardins potagers ont été créés dans le but de diversifier leur alimentation et d'atteindre une certaine autosuffisance.

La journée se poursuit à Piedra Luna 1 où la priorité a été mise sur la culture de légumes, courges, concombres, dans un but de commercialisation, ainsi que la plantation d'arbres fruitiers, orangers, citronniers, mandariniers, goyaviers, avocatiers, dans un but de reforestation.

Nous nous rendons pour notre dernière visite à El Achioté où Don Carlos Daniel, spécialiste agricole, sort un carnet où il a répertorié toutes les actions menées dans la communauté. Quelques résultats de vente de tomates, courges et concombres, dont le bénéfice a été réinvesti dans l'achat de graines de *frijoles* (haricots rouges). Une attention particulière à la visite de foyers isolés par les jeunes de la communauté en contrepartie de l'aide pour leurs études.

Voilà, j'espère que j'aurai l'occasion de revenir avant ...

*Une seconde visite à notre projet a été réalisée en juillet de cette année par Jean-Christophe, membre du Comité, pour le début de la 2<sup>ème</sup> année du projet.*

Cette visite a débuté par une rencontre avec les membres d'Odesar, à savoir sa directrice Marcia Aviles, le coordinateur principal Javier Mendoza et Orontes Muñoz Mejia, technicien du projet.

Marcia présente les chiffres clés de l'ONG pour l'année 2023, à savoir 20 projets de développement en zone rurale avec 3000 familles participantes (env. 14'000 personnes) dans 115 communautés. Les entrées financières proviennent de 11 donateurs principaux pour un budget total de 860' 000 CHF par an, dont env. 100'000 CHF pour notre projet à la Dalia, financé par vos dons et en grande partie par la FGC. A savoir que l'effectif d'Odesar est actuellement de 34 technicien-ennes sur 55 employés.

Au niveau des difficultés faisant partie du quotidien d'Odesar, il y a certaines lenteurs administratives provenant des contrôles de toutes les transactions financières venant de l'étranger vers les ONG par le Ministère de l'Intérieur. Ces mesures sont le résultat des événements violents de 2018 au Nicaragua, qui ont été financés par des fonds étrangers à travers notamment d'ONG implantées dans le pays depuis des décennies. Ces mesures représentent des tâches supplémentaires pour le personnel administratif, mais ces décisions sont plutôt comprises et acceptées afin de ne pas revivre de tels événements.

Dans le pays, les phénomènes météorologiques extrêmes sont fréquents, et une grande période de sécheresse a eu lieu en 2023, entraînant une baisse de production des récoltes dans les projets. Les ouragans tropicaux causent aussi régulièrement des inondations et des destructions d'infrastructures, qu'il faut reconstruire chaque année. L'État se charge de la mise en sécurité des personnes lors de ces événements climatiques et

destine une grande part de ses revenus à la reconstruction des infrastructures touchées. Début octobre 2024, une inondation a de nouveau frappé Matagalpa (2<sup>e</sup> ville du pays) par le débordement du Rio Grande.

Dans la Municipalité d'El Tuma-La Dalia, des changements sont intervenus, avec l'arrivée de Mme Lucila Tórrez Blandón, en tant que maire. Il s'agit de la 1<sup>ère</sup> maire féminine de la municipalité. Elle succède à Jaime Arauz après 23 ans de service. Le budget municipal de 2024 se monte à 95 mio de Cordobas (2,64 mio USD), et est destiné à l'éducation, la santé, l'environnement, l'eau potable, etc...

Les 2 jours suivants ont été dédiés à la visite des 6 communautés suivantes: Granadillo 1 (56 familles), Granadillo 2 (37 familles), Granadillo 3 (62 Familles), Granadillo 4 (34 familles), Santa Carmela (44 familles), et El Achiote (39 familles). Pour ces visites nous avons été accompagné par Javier, Orontes et Dora Soza, la seconde technicienne du projet.

Dans chacune des communautés les aspects principaux du projet ont été présentés, à savoir :

- Mise en place de jardins de plantes médicinales pour l'utilisation de remèdes traditionnels (rhumatismes, fièvres, douleurs, toux, anti-inflammatoires, etc...).
- Installation de petites stations climatiques (pluviomètre, thermomètre, mesure de pression et humidité)
- Production des jardins potagers, jeunes pousses, récolte de graines pour les saisons suivantes. Diversification de la diète familiale grâce à la culture de nouveaux légumes (brocoli, tomates, concombres, salade, céleri, etc...)
- Production artisanale d'engrais naturels et de désinfectants (contre les champignons des plantes)
- Nouvelles latrines et nouveaux fours améliorés à basse consommation de bois pour certaines familles



Nouvelle rétention d'eau - Granadillo 1



Plants pour la reforestation - El Achiote

Ci-dessous le bilan de la 1ere année de projet (avril 2023-mars 2024) :

- Mise en place de 8 Comités de Direction (*Junta Directiva-JD* : 1 par Communauté) pour le suivi du projet par les participant-tes.
- Formation de 24 promoteur-trices agroécologiques (diversification alimentaire, changement climatique).
- 230 jardins familiaux créés ou complétés avec de nouveaux aliments pour les familles.
- Construction de 3 ouvrages de rétention d'eau, avec système de filtration naturel, desservant 44 familles (170 personnes) dans les communautés de Granadillo 1, Granadillo 3 et Santa Carmela.
- Reforestation de 3.5 Ha d'arbres et d'arbres fruitiers sur des parcelles municipales et privées.
- Formation de 8 promoteur-trices de santé, relais du Ministère de la Santé (MINSa), qui ont à charge le suivi des malades chroniques dans leurs communautés, le suivi des femmes enceintes et l'organisation de Journée de la Santé dans les communautés (dépistage de la dengue, de la tuberculose, vaccinations (COVID, VPH, etc..), déparasitages, et consultations médicales de la population (3800 consultations sur les 6 journées organisées).
- Création de 10 équipes de foot (7 masculines et 3 féminines).
- Le suivi des études secondaires et tertiaires de 40 jeunes boursiers des communautés.



Jardin de plantes médicinales - Santa Carmela

La visite sur place permet une meilleure vision des activités, des rôles des uns et des autres, mais surtout des échanges directs qui permettent de comprendre l'ampleur du projet. Plusieurs aspects méritent d'être soulignés comme leur enthousiasme pour notre venue sur le terrain, la participation des jeunes femmes aux équipes de foot (certaines espèrent intégrer l'équipe de foot au niveau municipal), ce qui a entraîné une modifi-

cation notable de la perception des femmes au niveau sportif dans la communauté. On a senti de la motivation de beaucoup de jeunes ainsi que des mères de familles (composante importante des *JD*) pour les aspects développés par le projet.

Nous pouvons aussi citer les améliorations annexes, non prévues par notre projet, provenant de la coordination entre ODESAR et les différentes instances municipales et gouvernementales. Ainsi la *Junta Directiva* de sport de Santa Carmela a obtenu un terrain de foot pour leur pratique dans leur communauté après des démarches envers la municipalité. La route d'accès à Santa Carmela a aussi été réfectionnée par la municipalité suite à la demande portée par la *JD* communautaire. A Granadillo 2, ce sont 25 familles qui ont bénéficié de l'électrification de leurs foyers.

Le projet avance dans sa 2<sup>e</sup> année maintenant et mettra en place les initiatives économiques pour les jeunes. Les sélections sont en cours actuellement. Pour rappel, il s'agit d'un appui économique de 300 USD/personne pour 24 jeunes (3 par communauté, en priorité des femmes) pour se lancer dans une activité génératrice de revenus (élevage d'animaux de la ferme, ateliers de réparation, etc...).

Le bilan de cette première année est donc très positif avec des évolutions notables dans les indicateurs principaux du projet. Cette seconde année, déjà bien entamée, promet aussi une solide avancée dans les objectifs grâce au travail d'Odesar et aux familles participantes.

### Coupes budgétaires à la DDC dans l'aide au développement

Le budget de la confédération alloué à la coopération internationale devrait être très sensiblement réduit dans les années prochaines. Causes principales : le frein à l'endettement et une augmentation du budget de l'armée d'un milliard par année. La droite parlementaire ferraille sec ! En outre une enveloppe significative pour la reconstruction de l'Ukraine réduira les montants de la DDC globalement alloués aux ONG's pour des projets. Dans sa stratégie la DDC prévoit de se retirer presque totalement de l'Amérique latine en priorisant des projets en Afrique et en Asie. Les montants alloués par la DDC à la Fédération genevoise de coopération ne sont pas encore connus mais il est certain que la FGC en recevra moins ! Les associations membres de la FGC seront évidemment mises à contribution. La FGC pour sa part réfléchit comment faire pour pallier ce manque de moyens et pense se tourner vers les communes genevoises en les incitant à augmenter leurs contributions.

Affaire à suivre !

## El Salvador - Soutien à la résistance

Bien que la constitution salvadorienne l'interdise, Nayib Bukele s'est présenté pour la seconde fois à une élection présidentielle et a débuté son deuxième mandat, clairement anticonstitutionnel, le premier juin 2024. Les élections de mars 2024, gagnées frauduleusement par Bukele, se sont déroulées dans le contexte du *régime d'exception*. Ce dernier, en vigueur depuis mars 2022, limite drastiquement les libertés politiques sous couvert de lutte contre les gangs, plus connus sous le nom de « maras ». Officiellement, plus de 80'000 personnes sont emprisonnées, dans des conditions inhumaines, sous l'accusation d'*association illicite*. La torture, l'effrayante surpopulation carcérale et l'absence de soins médicaux ont provoqué 139 décès. Il s'agit uniquement des cas qui ont pu être documentés. Dans la réalité le nombre de victimes est bien plus élevé. De nombreuses personnes sont sans nouvelles de leurs proches, aspirés par le système concentrationnaire de Bukele, depuis plusieurs mois ou années.

L'opposition au régime, bien qu'affaiblie par la répression, tente cependant de relever la tête et de briser la peur. C'est notamment le cas de nos camarades du *Bloque de resistencia y rebeldia popular*, auquel l'ANS apporte un soutien, modeste, mais constant. Notre soutien s'inscrit dans une mobilisation internationaliste plus large, visant à faire écho aux mobilisations au Salvador, pour tenter de freiner la répression contre nos camarades et le mouvement populaire.

Depuis le début du second mandat de Bukele, le *Bloque de resistencia y rebeldia popular* a organisé plusieurs manifestations, conjointement à d'autres organisations syndicales, paysannes et féministes ou d'associations de défense des victimes du régime. A l'occasion du premier mai, une manifestation a réuni près de 20'000 personnes à San Salvador, malgré les nombreuses intimidations et entraves au droit de manifester.

Si on ne peut pas nier qu'une partie significative de la population salvadorienne adhère encore, ou feint d'adhérer, au discours ultra sécuritaire de Bukele, et admire sa « réussite » en matière sécuritaire, des signes montrent que le vernis du régime commence à craquer.

Et les raisons ne manquent pas. Les informations concernant l'extrême corruption du parlement aux ordres de Bukele, et du clan présidentiel dans son ensemble, circulent de plus en plus largement. De même que les mensonges et les promesses non tenues deviennent visibles aux yeux d'un grand nombre de personnes. Cela parallèlement au fait que la précarité économique gagne du terrain, avec une augmentation constante des prix des biens de premières nécessités.

Le Programme alimentaire mondial signal dans un récent rapport que 300'000 foyers salvadoriens sont exposés au risque de famine. La chasse aux vendeurs ambulants s'amplifie dans les zones urbaines, enlevant ainsi leur unique source de revenu à des milliers de familles salvadoriennes (70 % de la population travaille dans l'économie informelle). Ce nettoyage social se fait au profit de grands groupes commerciaux et de projets touristiques dans des zones dites « libres de délinquance et de pauvreté ». Certaines zones rurales voient émigrer massivement leurs jeunes, qui craignent d'être capturés au nom du combat contre les « maras », et envoyés dans une des terribles prisons réservées aux pauvres, n'ayant la plupart du temps rien à voir avec la criminalité. La moderne méga prison de Tecoluca, inaugurée récemment est, elle, réservée aux véritables intégrants des « maras » qui y bénéficient d'une bonne alimentation, de soins médicaux et d'activités diverses. Son existence montre qu'il existe un accord entre Bukele et les « maras ».

C'est dans ce contexte d'affaiblissement relatif de la légitimité du régime qu'une importante manifestation s'est déroulée le 15 septembre à San Salvador, à l'occasion de la Fête de l'Indépendance. Cette mobilisation d'une ampleur significative a regroupé tous les secteurs victimes de la politique anti populaire du gouvernement sous le slogan « *Pour la dignité du peuple Salvadorien ! Dehors le dictateur Bukele* ». Nos camarades du *Bloque de resistencia y rebeldia popular* ont réussi leur pari de faire reculer la peur et d'occuper la rue malgré la répression.



Manifestation du Bloque de Resistencia du  
15 septembre 2024 au Salvador

En soutien à cette journée de lutte, l'ANS et le Secrétariat d'Amérique Centrale de Zürich (ZAS) ont organisé un rassemblement de solidarité regroupant 25 personnes devant la Mission permanente du Salvador à Genève, le 13 septembre. En plus des prises de parole de l'ANS et du ZAS, des camarades d'Argentine et de Colombie se sont exprimés. Il a été souligné que le nouveau fascisme que représente Bukele, ou Milei en Argentine, vise à anéantir la résistance populaire pour liquider les droits sociaux et démocratiques, conquis au prix d'énormes sacrifices. Les organisations présentes ont exprimé leur solidarité avec le mouvement populaire salvadorien dans sa lutte contre le projet dictatorial et anti populaire de Bukele.

Des images et les discours prononcés lors du rassemblement de Genève, mais aussi lors d'autres rassemblements similaires aux Etats-Unis, Amérique latine et Europe, ont été diffusés au Salvador pour soutenir la grande manifestation du 15 septembre.

Le *Bloque de Resistencia y Rebeldia Popular* nous a adressé un courrier de remerciement dans lequel est souligné l'importance de la solidarité internationale dans la lutte pour « construire un pays de justice et de liberté ». Grâce au soutien que vous lui apportez, l'ANS a pu lui faire parvenir 2000 dollars qui ont été utilisés pour le transport des manifestant.e.s venant des zones rurales.



Rassemblement devant la mission permanente du Salvador à Genève - 13 septembre 2024

**L'ANS poursuivra avec détermination son soutien à la résistance salvadorienne !**

## Le Mexique sur la voie de la transformation

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, Claudia Sheinbaum Pardo, candidate du parti MORENA, est la première femme Présidente du Mexique. Elue avec 35 millions de voix lors d'une élection historique, l'ancienne Mairesse de Mexico, femme de gauche formée dans le militantisme étudiant, scientifique et féministe succède à Andrés Manuel López Obrador (AMLO). Ce dernier termine son mandat avec une approbation de 70%, et se retire définitivement de la vie politique. Initiateur de la 4T (4<sup>ème</sup> transformation), il a posé les bases d'une transformation profonde du Mexique après 40 ans de néolibéralisme. Durant son mandat, 9,5 millions de Mexicain.e.s sont sortis de la pauvreté grâce à la mise en place de programmes sociaux ambitieux à visée universel. L'augmentation de plus de 100% du salaire minimum a également contribué à atteindre ce résultat.

Du frein mis au pillage et à la privatisation des entreprises publique d'énergie, au sauvetage du secteur de la santé publique laissé à l'abandon par ses prédécesseurs néolibéraux, les changements opérés en 6 ans sont vertigineux. Des fonds considérables ont été réorientés pour répondre aux besoins de la population grâce à une lutte efficace contre la corruption et l'évasion fiscale. De

nombreuses infrastructures d'ampleur ont été construites en un temps record, et le Mexique a renoué avec les trains de transport de passagers. Le rapport entre le pouvoir et les citoyen.ne.s a été profondément bouleversé avec un gouvernement rendant systématiquement compte de son travail, et une citoyenneté toujours plus active et impliquée dans le processus de changement.

La politique extérieure du Mexique s'est caractérisée par un refus de l'ingérence, une défense de sa souveraineté, et la promotion active du droit des peuples l'autodétermination. Dans le domaine de la sécurité, la route est encore longue et tous les objectifs n'ont pas été atteints, même si des progrès importants ont été accomplis par rapport à la gravité de la situation héritée. Après 10 ans, le cas des 43 étudiants disparus d'Ayotzinapa reste irrésolu. Le nouveau gouvernement s'est engagé à poursuivre la recherche de la vérité pour que justice soit faite.

Elue sur la base de la continuité et l'approfondissement de la 4T, Claudia Sheinbaum peut compter sur un soutien populaire considérable. Elle compte également avec une majorité suffisante au Parlement et au Congrès pour permettre l'adoption de réformes constitutionnelles nécessaires à la consolidation de la 4T.

L'approbation récente de la réforme du pouvoir judiciaire est un pas significatif dans ce sens. Bastion de la droite, le pouvoir judiciaire a été le défenseur acharné de la corruption, de l'évasion fiscale et de l'impunité pour les criminels en cols blancs. Sa démocratisation permettra d'accélérer les réformes sociales et politiques voulues par une majorité écrasante de la population, et de consolider un véritable état de droit.

Claudia Sheinbaum a annoncé un gouvernement féministe qui fera de la promotion des droits des femmes une priorité après des siècles d'invisibilisation. La lutte contre la discrimination historique dont souffrent encore les peuples indigènes figure aussi en bonne place. La poursuite de tous les programmes sociaux actuels est assurée. A ceux-ci s'ajouteront un programme d'aide économique pour les femmes de 60 à 64 ans, l'extension des bourses d'études à l'ensemble des élèves de l'école publique, et le recrutement de 20'000 médecins pour un nouveau programme de « santé à la maison », destiné aux personnes du troisième âge ne pouvant se déplacer. Elle s'est aussi engagée à faire adopter la semaine de 40 heures durant son mandat (actuellement 48h), et à poursuivre la revalorisation du salaire minimum. La transition énergétique ainsi que l'extension du réseau ferroviaire de transport de passagers font également partie de son programme.



Claudia Sheinbaum, nouvelle présidente du Mexique

Sur le plan national, les résultats électoraux de MORENA sont sans appel, et le parti gouvernera 25 des 32 entités fédératives (Etats) que compte le pays. Avec l'élection de Clara Brugada, la Ville de Mexico continuera à être gouvernée par une femme de gauche d'expérience.

La continuité du processus de transformation en profondeur initié il y a six ans par AMLO se poursuivra donc avec Claudia Sheinbaum.

### Quelques contradictions non résolues : des défis pour Claudia

La situation au Chiapas, comme dans d'autres régions, est problématique et dénoncée par le mouvement zapatiste et les populations indigènes : certaines autorités municipales ou régionales sont aux mains du crime organisé et les communautés rurales et indigènes deviennent prisonnières du cartel prépondérant. Les projets de développement des Ong ou des indigènes organisés sont stoppés ou détruits, le pouvoir fédéral est absent ou s'en accommode.

Les groupes indigènes organisés dans le Conseil national indigène luttent, au nom de l'autodétermination, contre des mégaprojets sur leurs territoires : mines, fracturation pour pétrole, gazoducs et oléoducs, parc éolien géant, train « maya » permettant la pénétration du capital sans participation des indigènes, sans tenir compte des oppositions au nom de l'écologie responsable.

Avec la lutte fondamentale contre les disparitions et les féminicides et leurs causes : crime organisé, pauvreté, machisme ; permettre la démocratie contre les cartels et écouter les peuples indigènes, assumer l'écologie tout en développant le pays, voilà les défis terribles qui attendent Claudia.

### Appel aux Dons

ANS soutient grâce à vos dons des initiatives solidaires au Nicaragua et au Salvador.

Pour un appui financier au nouveau projet ANS 2023-2026 au Nicaragua dans les communautés d'El Tuma La Dalia, vous pouvez faire vos dons avec la mention **Projet ANS 2023** sur l'IBAN de l'association ou en utilisant le QR code ci-contre.

**Au Salvador** nous continuons à soutenir matériellement la lutte populaire du *Bloque de Rebeldia y Resistencia* contre le gouvernement répressif de Bukelé.

**IBAN: CH65 0900 0000 1201 5578 6**  
**ANS Association de solidarité**  
**Nicaragua – El Salvador Genève**



Cette année encore, après 1 an de guerre génocidaire contre le peuple palestinien, L'ANS fait la promotion des **Rencontres Cinématographiques Palestine: Filmer C'est Exister - PFC'E** qui se dérouleront du 28 novembre au 2 décembre 2024 au MEG, Cinémas du Grütli et Spoutnik à Genève. Ci-dessous l'édito de la page web de PFC'E:

## DE GAZA À JÉNINE...

Douze mois qu'un déluge de bombes s'abat quotidiennement sur Gaza, que les Gazaoui.e.s sont déporté.e.s, tué.e.s, affamé.e.s. Douze mois que, malgré les appels au cessez-le-feu qui se font entendre dans le monde entier, les gouvernements occidentaux, dont la Suisse, restent silencieux, complices du génocide.

En Cisjordanie, les colons et l'armée attaquent villes, villages et camps de réfugiés, brûlent, déportent et tuent. Des milliers de Palestinien.ne.s sont enlevé.e.s, torturé.e.s, violé.e.s dans les prisons israéliennes. Le nettoyage ethnique avance. La Palestine est meurtrie de la mer au Jourdain. Le peuple palestinien résiste.

## Que peut faire le cinéma ?

PFC'E a choisi que **Gaza et ses habitant.e.s** soient présent.e.s à chaque projection, grâce à 22 courts-métrages tournés depuis novembre 2023, réunis dans le projet *From Ground Zero*.

PFC'E a choisi aussi de braquer les caméras sur **le camp de réfugiés de Jénine**, avec un gros plan sur le Freedom Theatre et sa « résistance par l'art », et sur le retour de Mohamed Bakri à Jénine, retrouvant les témoins des massacres en 2002.

PFC'E persiste à faire connaître de jeunes réalisateurs et réalisatrices qui abordent des thèmes aussi essentiels que le chantage israélien à la collaboration, l'assèchement de la mer Morte, le vol du patrimoine archéolo-

gique, la présence douloureuse des absent.e.s, le travail des photojournalistes,... et rêves de mer. Certain.e.s de ces cinéastes ont été formé.e.s dans la **faculté de cinéma Dar Al-Kalima** à Bethlehem.

Pour cette 13<sup>ème</sup> édition, nous sommes heureux d'accueillir à Genève **Yvann Yagchi, Dima Hamdan, Ibrahim Handal, Saïf Hammash, Hayat Laban** et par visio-conférence, **Rashid Masharawi**. Et **Nicolas Wadimoff**, producteur.

Retrouvez le programme en ligne sous:  
<https://palestine-fce.ch/>



# PALESTINE, FILMER C'EST EXISTER RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

DU 28 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2024  
GENÈVE, MEG – GRÜTLI – SPOUTNIK